

6631

Paris 24 juin 1903



Chère Marguerite,
 Vous me comblez et je ne suis
 plus comment Vous remercier.
 Cette lettre de Bismarck est vrai-
 ment précieuse et Vous avez fait
 un cadeau royal, à la grande Dreyfus.
 J'ai reçu aussi tous les journaux, les
 articles de Corbié sur l'armistice, et
 d'autres encore, les souvenirs de Bismarck,
 les mystères du D^r Ehré pléant, plu-
 sieurs projets de parution, etc, etc.

Je vous prie de m'excuser
 d'avoir pu vous écrire si tard
 mais je suis si occupé
 par le voyage du Roi à Paris.

Car tout le monde n'a pas les moyens
 ou le temps de lire l'œuvre admirable,
 mais volumineuse, de Rousseau, traduite
 par tout le monde pourra lire le
 travail de Kasov d'ailleurs, si clair et si
 précis dans sa conclusion. —

Quant à Combes et aux Congrégations,
 je vois par les dépêches que le Mi-
 nistère a toujours la majorité, et
 je m'en réjouis.

Je ne vous parle pas de ce qui arrive chez
 nous: ce n'est pas même un exploit, mais
 simplement une solution préliminaire
 au vu du voyage du Roi à Paris.
 En ce moment il n'est pas même bien

2680
Sur que nos misérables petits
ambitieux n'essayent encore d'aller
pour un mauvais tour au pauvre
Zuannele.

Il est probable que j'irai encore à Rome
pour assister aux dernières séances;
Après quoi il faudra aller chercher
l'air frais, je ne sais pas encore bien
précisément dans quelle Vallée. —

Après ce que vous m'avez dit, je ne vous
demanderai pas où vous allez vous occu-
per. — Cela est terrible trop à un anti-
mat, à un voyage à Cythère... et
il ne me reste qu'à écrire l'honneur
complet. — J'aurais peut-être le droit de
s'éclamer, car depuis longtemps je devrais
être inscrit au tableau, tout au moins à
l'ancienneté: mais il ne me reste qu'à

Vous devez être bien content de voir
ce que vous m'avez dit